

Communiqué de presse

30 juin 2020

## JEUX D'ARGENT ET DE HASARD DANS LE BAROMETRE DE SANTE PUBLIQUE FRANCE 2019 : DESCRIPTION DES JOUEURS, DES PRATIQUES ET DES PROBLÈMES EN POPULATION ADULTE

### *La part des Français qui jouent aux JAH est en recul par rapport à 2014 mais on observe une progression du jeu problématique*

Pour la troisième fois, après des exercices menés en 2010 puis 2014, le Baromètre de Santé publique France 2019 a inclus un volet consacré aux pratiques de jeux d'argent et de hasard (JAH) des Français. Réalisée auprès d'un échantillon de quelque 10 000 individus de plus de 18 ans, cette enquête permet d'estimer la prévalence de ces activités en décrivant les profils des joueurs, de rendre compte des évolutions et d'aborder la question du jeu problématique.

Un numéro de la publication *Tendances*<sup>1</sup> de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) présente l'ensemble des résultats alors qu'une note de l'Observatoire des jeux (ODJ)<sup>2</sup> se penche spécifiquement sur les pratiques les plus problématiques. Ces parutions s'inscrivent dans un nouveau contexte puisqu'à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2020, en application du décret n° 2020-494 du 28 avril 2020 relatif aux modalités de mise à disposition de l'offre de jeux et des données de jeux, les missions de l'ODJ sur ce champ sont transférées à l'OFDT.

#### ➤ *Prévalences et profils de joueurs*

En 2019, près d'une personne âgée de 18 à 75 ans sur deux (47,2 %) déclare avoir joué à un JAH durant l'année écoulée. Les femmes sont un peu moins nombreuses que les hommes à l'avoir fait (44,2 % vs 50,4 %). Par rapport à l'enquête de 2014, la part des Français de 18-75 ans déclarant pratiquer les JAH a globalement diminué puisqu'elle avait atteint 57,2 %.

Relativement aux non-joueurs, la pratique des JAH est plus fréquente chez les hommes, âgés de 25 à 54 ans, professionnellement actifs. Les joueurs ont un niveau d'éducation un peu moins élevé que les non-joueurs mais un revenu supérieur.

Une majorité des joueurs le font de manière occasionnelle. Parmi les joueurs dans l'année, seuls 28,6 % pratiquent au moins une fois par semaine. Le jeu quotidien est exceptionnel (1,2 % des joueurs) et se rencontre essentiellement parmi les joueurs de paris sportifs et de poker.

#### ➤ *Essor des paris sportifs et du jeu sur Internet*

Les jeux de loterie (tirage ou grattage) se situent loin en tête des activités pratiquées : ils concernent respectivement 65,0 % et 56,9 % des joueurs et 78,5 % d'entre eux jouent exclusivement à ce type de jeux. Suivent par ordre décroissant : les paris sportifs (11,0 %), les machines à sous (9,7 %), les paris hippiques (7,7 %), les jeux de casino (5,9 %) et le poker (2,9 %). Très minoritaires, les autres activités (jeux d'adresse, paris sur compétitions de e-sport et paris financiers) concernent moins de 1,4 % des joueurs.

Toutes les pratiques ont enregistré des baisses par rapport à 2014, à l'exception notable des paris sportifs qui ont progressé de 60 %, de 6,6 % à 11,0 %. Cette hausse est allée de pair avec une évolution des supports de jeu : même si les traditionnels points de vente de la FDJ, du PMU et les casinos demeurent largement dominants, le

<sup>1</sup> [Les Français et les jeux d'argent et de hasard](#) Résultats du Baromètre de Santé publique France 2019, Tendances n° 138, 6 pages, 2020. Jean-Michel Costes, Jean-Baptiste Richard, Vincent Eroukmanoff, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon

<sup>2</sup> [Les problèmes liés aux jeux d'argent et de hasard en France, en 2019](#) Résultats du Baromètre de Santé publique France. Note de l'Observatoire des jeux n° 12, 7 pages, 2020. Jean-Michel Costes, Jean-Baptiste Richard, Vincent Eroukmanoff

jeu en ligne a concerné 16,1 % de l'ensemble des joueurs en 2019 contre 7,3 % en 2014. S'agissant des paris sportifs, Internet est désormais le support majoritaire, le jeu en ligne étant passé pour cette activité de 26,1 % à 61,0 %.

### ➤ Une forte concentration des dépenses

Une majorité des joueurs ne consacrent que des sommes modestes à leur activité de jeux d'argent : la dépense médiane déclarée est de 72 euros dans l'année. Un joueur sur dix dépense plus de 1000 euros par an. La concentration des dépenses est extrêmement marquée : 82,8 % de la dépense totale est concentrée sur 10 % des joueurs et près de la moitié (49,0 %) sur 1 % d'entre eux. Les paris hippiques, sportifs et le poker occasionnent les dépenses les plus importantes (hormis les paris financiers spéculatifs). Pour les paris sportifs, le volume des mises en a été multiplié par 2,8 par rapport à 2014 celui des mises sur Internet par 4,6.

### ➤ Davantage de jeu problématique

Certains joueurs peuvent être en difficulté avec leur pratique et c'est afin de mieux de contenir les dommages socio-sanitaires que ces activités peuvent entraîner et de vérifier que la prospérité de ce secteur économique se fait pas au détriment de la santé publique, qu'une évaluation de la part des joueurs concernés est essentielle. À partir d'un outil de repérage utilisé au plan international, l'Indice Canadien du Jeu Excessif (ICJE), on peut estimer les proportions de joueurs à risque modéré et de joueurs excessifs (formant le groupe des joueurs ayant une pratique problématique). Entre 2014 et 2019, la prévalence des pratiques de jeu à risque modéré est passée de 3,8 % à 4,4 % et l'on constate une augmentation significative du jeu excessif : 1,6 % des joueurs contre 0,8 % en 2014. Au total, 6 % des joueurs ont des pratiques problématiques. Rapportées à l'ensemble de la population, ces niveaux équivalent à 1 million d'individus, joueurs à risque modéré et 370 000 joueurs excessifs. À eux seuls, ces joueurs génèrent près de 40 % du chiffre d'affaires des différentes activités.

Ces joueurs excessifs ou à risque modéré sont plutôt des hommes, plus jeunes que leurs homologues, appartenant à des milieux sociaux modestes, ayant un niveau d'éducation et des revenus inférieurs à ceux des autres joueurs. Moins actifs que l'ensemble des joueurs au plan professionnel et moins souvent retraités, ils sont plus fréquemment chômeurs.

Les prévalences de jeu problématique sont variables selon le type de jeu. Les jeux de loterie sont ceux pour lesquels la part des pratiques problématiques est la plus faible au plan individuel mais, compte tenu de leur diffusion auprès d'une large population, ils génèrent une grande part des dommages induits. Les paris sportifs représentent le risque le plus important au plan individuel : la part des joueurs à risque modéré est 3 fois plus importante que pour les jeux de loterie et la part de joueurs excessifs 6 fois plus élevée. Ils sont en 2019 pratiqués par un joueur sur dix, mais jusqu'à un quart des comportements de jeu problématique peuvent leur être attribués. L'analyse conduite montre qu'un faible niveau de diplôme et de revenu, la pratique des paris sportifs et hippiques, des machines à sous, des autres jeux de casino, ainsi que la multi activité sont des facteurs à risque significatifs du jeu problématique.



Joueurs info service est un dispositif d'aide à distance accessible par téléphone et par internet.

Il s'adresse plus particulièrement aux personnes dont la pratique de jeux est problématique ainsi qu'à leur entourage.

Il propose une aide et une écoute personnalisées, des informations spécialisées, des espaces d'échange et d'entraide ainsi qu'un annuaire des structures compétentes dans la prise en charge de l'addiction au jeu.

### Contacts presse :

Julie-Emilie Adès - 06 70 25 91 42 [julie-emilie.ades@ofdt.fr](mailto:julie-emilie.ades@ofdt.fr) @OFDT

Santé publique France - [presse@santepubliquefrance.fr](mailto:presse@santepubliquefrance.fr)

Vanessa Lemoine : 01 55 12 53 36 - Cynthia Bessarion : 01 71 80 15 66

Stéphanie Champion : 01 41 79 67 48 - Marie Delibéros : 01 41 79 69 61